

Abo **Exposition et architecture**

Plongée arty dans le ventre de la Rasude

Artistes et architectes ont pris possession du bâtiment labyrinthique à côté de la gare de Lausanne. À visiter.

Boris Senff
Publié: 04.06.2021, 09h27

0 commentaire



Dans les entrailles des sous-sols s'expose le travail d'Élise Indovino et Céleste Gangolphe, artistes belges qui ont travaillé sur les facettes énergétiques du bâtiment.
VANESSA CARDOSO/24HEURES

Qui n'est jamais passé près des locaux de la poste sur le site de la gare de Lausanne en se demandant vers quels enfers menaient ces sous-sols? Grâce aux artistes et architectes de l'association Labor, il est possible de visiter ces vastes souterrains datant des années 60 à l'enseigne d'une exposition, «Bivouac», qui s'intègre aux espaces atypiques du lieu. Désormais, le site fait partie de la reconfiguration programmée du [Pôle gare](#), qui comprend le chantier de la gare elle-même et Plateforme 10.

«Comme l'indique le nom de l'association, l'idée était de créer un laboratoire à même le site pour tester des pistes dans une logique d'architecture prototypale», explique Pierre Cauderay, l'architecte du duo d'organisateur, avec l'artiste Séverin Guelpa. Car personne ne sait encore exactement à quoi pourrait ressembler dans quelques années cette parcelle au potentiel urbanistique important. Pas même SV Rasude, la société réunissant les CFF et Mobimo, qui œuvre pour sa [réaffectation](#) ↗.

Couloirs sous les quais

En attendant, Labor a multiplié les interventions pour interroger les fondements et le devenir de cet espace composite qui flanque les voies de chemin de fer sur le côté est de la gare. Tout n'était pas encore achevé lors de notre visite mais plusieurs propositions méritaient largement le détour, en plus de l'exploration de ce monstre architectural en lui-même, ramifié sur plusieurs sous-sols dont certains mènent jusque sous les quais.

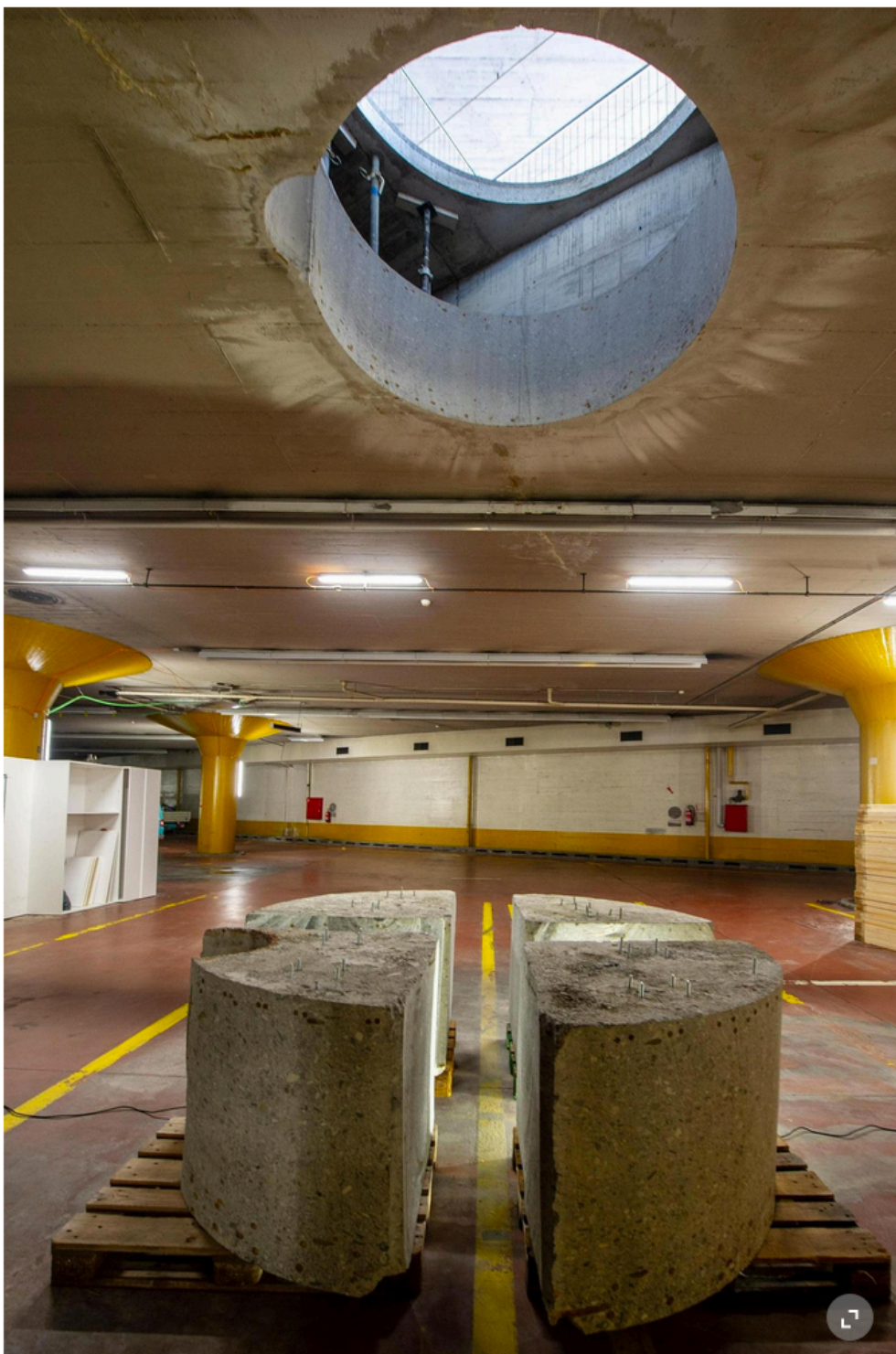


Au gré de l'exploration artistique, on peut croiser cette tente en mortier, réalisée par Tarik Hayward.
VANESSA CARDOSO/24HEURES

Gailing Rickling Architectes ont ainsi voulu donner à voir la dalle principale qui couvre les soubassements: 95 cm d'épaisseur découpés au fil de diamant pendant deux semaines pour un beau gâteau de béton et une trouée sur l'ancien parking. Impressionnant. La bande-son d'Anu Pennanen, discrète dans la pénombre, teinte pourtant l'atmosphère de sonorités du cru. Les entrailles où dorment de vieux abris antiatomiques sont explorées et dévoilées par Élise Indovino et Céleste Gangolphe, deux Belges chassant les traces de charbon et d'électricité. Tarik Hayward prend la thématique à la lettre avec une belle tente... en mortier. Sébastien Tripod et Diego Sologuren installent une sorte de biotope en boîte dans une lucarne de la rue couverte de la Rasude, avec l'espoir, entre autres, d'y voir nicher des martinets noirs, espèce bien protégée dans le canton.

La perception aiguisée par ce jeu de piste, on finit par voir des œuvres partout, une ambiguïté qui n'est pas le moindre charme de la visite.

Lausanne, place de la Gare 1, «Bivouac», du ve 4 (vernissage, complet) au di 27 juin. Inscriptions sur labor-lausanne.ch



À l'enseigne de l'exposition «Bivouac», les visiteurs peuvent découvrir ces vastes souterrains datant des années 1960. Au centre, la découpe de la dalle principale du bâtiment de la Rasude – 95 cm de béton!

Vanessa Cardoso